L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 14 JANVIER.

FRANCE.

La Commission des Trente.

Le Suffrage Universel battu en brèche.

Nous lisons dans le *Journal du Havre* :

La discussion, dans la dernière séance de la commission des lois constitutionnelles, a porté sur les questions relatives à l'institution d'une deuxième chambre. Les systèmes qui se sont produits prouvent que, dans le sein de la commission, il y a des théoriciens verbeux, prétentieux, jaloux d'établir et de faire admirer leurs conceptions. Ce n'est pas avec de pareils caprices et avec une pareille concurrence de projets, se détruisant les uns par les autres, que la commission des Trente pourra trouver promptement la solution constitutionnelle réclamée et attendue par le pays. Le gouvernement va, dit-on, venir en aide à la commission, pour qu'elle puisse sortir des embarras et de la confusion où elle s'égarer et se débattre.

Le Conseil d'État a reçu mission de préparer divers projets qui, présentés aux Assemblées, n'auront plus à les soumettre à des modifications. Le projet de loi électorale est prêt, dit-on, demain, la commission en sera saisie. Reste à savoir ce que voudront les propositions matérielles, formulées par le Conseil d'État, et si les débats de la commission se trouveront simplifiés et prendront une meilleure allure.

Le *Temps* fait les réflexions suivantes :

La discussion de la loi électorale se poursuit péniblement au sein de la commission des Trente. Doit-on même donner le nom de discussion à cette succession de propos philosophiques ou d'amplifications littéraires qui ne se répondent pas les unes aux autres, que nulle idée commune ne semble relier et qui rappellent moins un débat parlementaire que des exercices de conférence?

Il y a notamment quelques membres de la commission, et ce ne sont pas ceux qui se montrent le moins en évidence, qui ne voient dans cette discussion qu'une occasion offerte à leur zèle de prêcher ou l'idée monarchique, qu'ils servaient naguère sous une autre forme. Non-seulement ils ne cachent pas leur peu de confiance dans l'efficacité actuellement, mais encore ils désespèrent de jamais l'améliorer; ils désespèrent son présent et son avenir sous le suffrage universel, la souveraineté nationale dont il est l'expression, le régime républicain dont il est l'essence, quand ils peuvent voir mis en lambeaux, mettais, nient sa perfectibilité, affectent le plus grand scepticisme pour les expédients que proposent leurs collègues. Ceux-ci, quand ils ont déclaré avec Burke, servile